

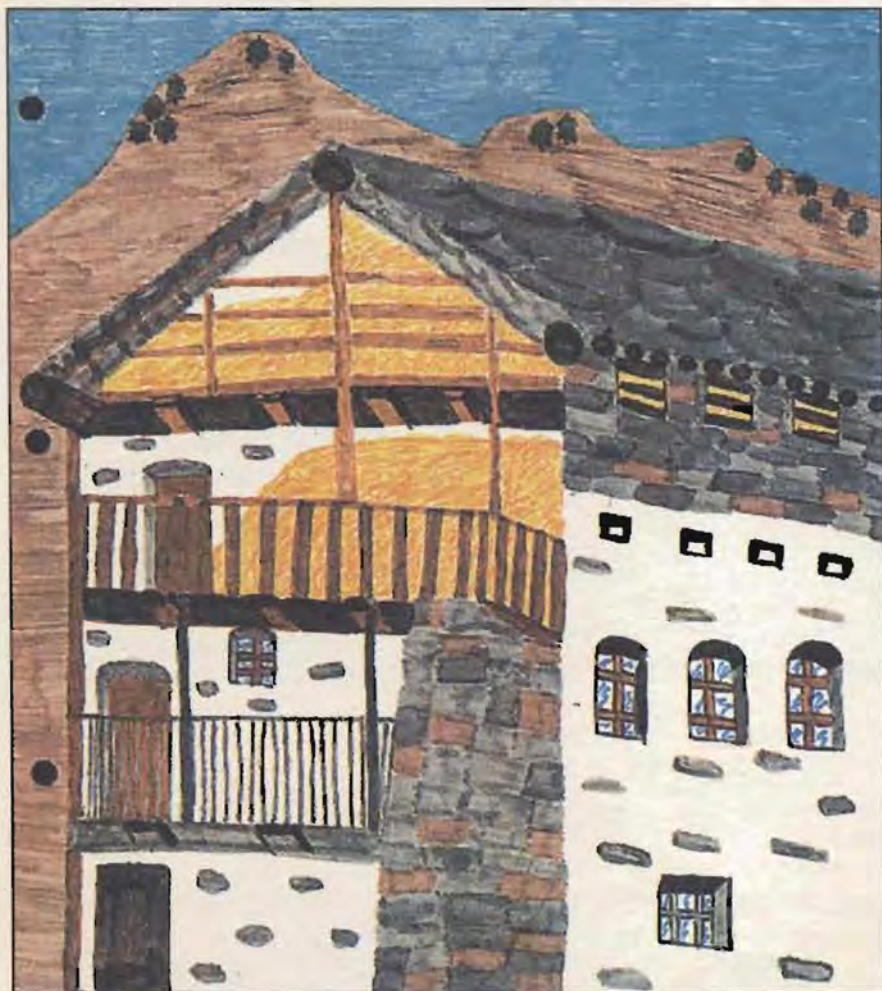


Du bilinguisme au plurilinguisme:

une expérience Walser

Franca Fabrizio
Directrice Didactique

La communauté Walser - sur la lancée d'un précédent projet I.R.R.S.A.E. - a entrepris, dès 1994/95 des initiatives de sauvegarde de la langue et de la culture locale. On présente les objectifs du Projet qui est en train de se développer cette année scolaire ainsi que le modèle pédagogique duquel il s'inspire.



An ketschu zan Uabre Rollju

LES WALSERS: UNE MINORITE' DANS LA MINORITE'.

Au Nord-Est de la Vallée d'Aoste, dans la Haute Vallée du Lys, vit la petite communauté Walser: une minorité germanophone de quelques centaines d'habitants distribués dans les communes de Gressoney-La-Trinité, Gressoney-Saint-Jean et Issime.

Selon toute probabilité, les Walsers de la Vallée du Lys s'établirent au pied du Mont Rose dans la première moitié du 13^e siècle.

Ce groupe allemand était très nombreux et il a su conserver, à travers les siècles, ses traditions et ses caractéristiques socioculturelles et linguistiques.

Aujourd'hui la minorité Walser représente une minorité germanophone bien intégrée dans la plus vaste minorité francophone. Dans la vie de tous les jours, les Walsers de la Haute Vallée du Lys utilisent les deux dialectes alémaniques locaux: le **TITSCH** à Gressoney, un parler très proche de l'allemand actuel - peut-être à cause des rapports commerciaux très vifs et systématiques

avec les populations de langue allemande - et le **TEUTSCHU** à Issime, un parler plus archaïque, plus proche du système linguistique des premiers Walsers arrivés au Val d'Aoste, il y a sept siècles.

Le Teutschu a, en outre, subi les influences de la langue française, à la suite des nombreuses immigrations en France des habitants d'Issime, au début de ce siècle.

Bien qu'ils appartiennent au même groupe des parlers alémaniques, les deux dialectes Walsers ont développé de remarquables diversités entre eux et on ne les utilise qu'à l'intérieur de leur communauté d'appartenance.

Une utilisation intercommunautaire des deux idiomes est, donc, exclue.

LA SITUATION SCOLAIRE

Après avoir présenté très synthétiquement le contexte sociolinguistique et culturel de cette vallée, il est intéressant de donner quelques renseignements sur la situation scolaire, c'est-à-dire sur ce qui se passe et ce qui s'est passé à l'école dans le temps.

Il faut dire que dans les écoles élémentaires de la Vallée du Lys, malgré l'italianisation, on a toujours enseigné la langue allemande, très souvent au niveau expérimental et sous autorisation des autorités politiques et scolaires locales.

A l'école élémentaire, jusqu'aux années 70, l'enseignement de l'allemand se faisait en dehors de l'horaire scolaire et l'enseignant de classe n'était pas tenu à rester avec ses élèves.

A partir des années 70 on a prévu de dédier deux/trois heures hebdomadaires, à l'intérieur de l'horaire scolaire, pour l'enseignement de la langue allemande et de la culture locale, en utilisant et en récupérant les deux dialectes Walsers.

Cette situation est restée active jusqu'à l'année scolaire 1985/86, date à laquelle fut élaboré et réalisé un projet de l'I.R.R.S.A.E., financé

par la Communauté Européenne et par la Communauté de Montagne Walser.

Ce projet prévoyait des activités visant la promotion et le soutien aux parcours didactiques en langue allemande et aux initiatives concernant l'étude de la culture locale et de l'environnement.

Le Centre Walser avait mis à la disposition des écoles élémentaires de la Vallée du Lys deux experts: une enseignante spécialiste de langue allemande et une enseignante connaissant les deux dialectes locaux et experte en culture Walser.

Dans le cadre de ce projet les enseignants concernés ont élaboré, expérimenté et publié du matériel didactique facilitant autant l'enseignement de l'allemand que l'enseignement de la culture locale en utilisant les parlers locaux.

En 1994/95, n'étant plus possible de continuer avec le projet de l'I.R.R.S.A.E., les chefs des établissements scolaires (système éducatif de base), en accord et grâce au soutien des autorités locales (Administration Régionale, Communauté Walser) ont élaboré un Projet concernant l'école moyenne de Gressoney-St-Jean et toutes les écoles maternelles et élémentaires de la Vallée du Lys.

Puisqu'à l'école moyenne de Gressoney-St-Jean il n'y avait qu'un poste de 9 heures pour l'enseignement de l'allemand et

qu'à l'école élémentaire les trois enseignants s'occupant de l'enseignement de l'allemand avaient besoin d'un support organisationnel pour la réalisation de leurs activités, grâce à ce Projet, l'Assesseur Régional de l'Instruction Publique a pu décréter la transformation de ce poste de 9 heures en un poste de 18 heures, dont 7 sont utilisées au niveau d'école élémentaire pour la mise en place - en raccord avec les enseignants des écoles élémentaires et des écoles maternelles de la Vallée du Lys - d'un programme d'enseignement de la langue allemande concernant toutes les classes du système scolaire de base.

Les objectifs de ce Projet, qui est en train de se développer aussi cette année scolaire (1995/96), sont les suivants:

- faciliter le raccord curriculaire et la continuité éducative entre l'école maternelle, l'école élémentaire et l'école moyenne, pour ce qui concerne l'étude de la langue allemande et de la culture locale ;
- assurer la construction d'un parcours unitaire et équilibré pour l'enseignement de l'allemand;
- définir des modalités efficaces d'interaction entre les enseignants des trois niveaux scolaires, surtout en ce qui concerne la programmation et l'évaluation des activités en langue allemande



Guido Nicoletta et les élèves de Gressoney-La-Trinité (1994-1995)



der ustag d'oustaga

et relatives à l'étude de la culture locale;

- définir une progression rationnelle des thèmes et des concepts à traiter avec les enfants;
- promouvoir une programmation intégrée (italien, français, allemand) favorisant un apprentissage équilibré des langues et touchant tous les domaines du savoir.

Le Projet prévoit aussi la réalisation de:

- cours de formation linguistique (1er niveau) à l'intention des enseignants intéressés à l'apprentissage de l'allemand;
- activités de formation visant l'approfondissement des compétences méthodologiques et didactiques des enseignants de langue allemande.

Le professeur d'allemand de l'école moyenne de Gressoney participe aux activités de programmation, d'évaluation et de formation organisées par l'école élémentaire à l'intention de ses instituteurs et des institutrices de l'école maternelle intéressées au Projet.

Il a, en particulier, les tâches suivantes:

- fournir un soutien linguistique aux enseignants élémentaires s'occupant de l'enseignement de l'allemand;
- préparer et/ou adapter du matériel didactique en langue allemande;
- participer aux rencontres interinstitutionnelles pour l'élaboration d'un curriculum d'apprentis-

sage de l'allemand à partir de l'école maternelle.

QUELQUES THÈSES PÉDAGOGIQUES.

Tout en tenant compte des théories de Vygotsky et des psycholinguistes selon lesquels la connaissance précoce de deux ou de plusieurs langues favorise le développement des structures cognitives et l'épanouissement de toutes les dimensions de la personnalité de l'élève (sociale, communicative, relationnelle etc.), nos thèses pédagogiques et linguistiques partent de ces considérations:

- la minorité Walser vit dans une situation de plurilinguisme et de pluriculturalisme: le contexte socioculturel et linguistique de la Vallée de Gressoney est caractérisé, en effet, par la coprésence de plusieurs langues (italien, allemand, français) et de différents dialectes (germanophones, francophones, piémontais);
- dans ce contexte plurilingue et pluriculturel, les comportements de communication dépendent du cadre communicatif: les discours et les choix linguistiques que les différents interlocuteurs décident de mettre en pratique dépendent de l'objet de leurs discours et des moyens de communication dont ils disposent.

Le rôle de l'école est de maintenir très vives les caractéristiques sociolinguistiques et culturelles du contexte extrascolaire et d'assurer la **continuité** des expériences linguistiques des enfants appartenant à ce monde plurilingue.

Les enseignants ont choisi de travailler beaucoup sur le versant de la **motivation** en prêtant attention autant aux motivations provenant du contexte socioculturel qu'à celles liées aux besoins de l'enfant:

- de faire;
- de réussir;
- de s'amuser;
- de rechercher;
- de communiquer;
- de s'exprimer.

On est convaincus, en effet, que

les motivations à l'apprentissage sont très importantes pour la création d'un climat socio-éducatif favorisant l'acquisition de compétences réelles aussi bien au niveau linguistique que dans tous les domaines du savoir.

C'est pour ces raisons que les enseignants sont engagés dans l'organisation et dans la réalisation d'activités langagières où:

- les situations de communication soient les plus variées et multiples possibles;
- les expériences éducatives soient significatives pour l'enfant;
- les activités proposées soient réalisées dans un contexte socio-éducatif et ludique le plus positif possible;
- les activités linguistiques et de jeu éducatif soient finalisées aussi bien à satisfaire les besoins de **faire**, de **socialiser**, de **communiquer**, d'**être accepté** par le groupe etc. qu'à la **sensibilisation** de l'oreille des élèves au rythme, aux sons, aux structures linguistiques sur lesquels l'on veut travailler;
- les différents systèmes linguistiques soient utilisés d'une façon distincte, séparée pour assurer la nécessaire souplesse aux différentes structures linguistiques et pour faciliter le passage d'une langue à l'autre sans problèmes d'interférences linguistiques;
- les situations de communication et de présentation des structures linguistiques soient bien organisées afin de garantir une



de wënter da winter

présence active et équilibrée entre les trois langues;

- l'utilisation des langues apprises soit réalisée à l'intérieur des différentes disciplines pour la consolidation de certains concepts et/ou pour aborder certains contenus disciplinaires;

- les langues apprises, outre qu'objet d'étude, soient conçues comme instruments d'apprentissage, de communication et de pensée.

La méthodologie employée vise à mettre les élèves dans une situation de véritable démarche de **découverte**, de **recherche**, d'**analyse**, d'**emploi** des mots, des différentes structures linguistiques, des sons et de leur forme etc.

À l'école, les enfants ont à leur disposition un univers de mots, de sons, de structures linguistiques à utiliser constamment dans les situations de jeu et dans les expériences didactiques proposées.

Dans la classe, le code oral et le code écrit coexistent tout naturellement et simultanément.

Cet univers linguistique est bien visible dans la classe aussi dans sa forme écrite; par conséquent, il constitue un point de repère permettant à l'enfant d'entrer avec plus de confiance dans l'apprentissage du code écrit.

L'importance donnée à la motivation favorise l'apprentissage des langues dans des situations de communication où la mise en scène et l'organisation de petits



de herbscht
d'hérbscht

spectacles favorise la compréhension du **sens** de la langue, de ses **mécanismes de fonctionnement** et de ses règles intérieures.

Les enfants ont la possibilité ainsi de manipuler, de construire, d'employer, de modifier concrètement les phrases données et/ou les structures linguistiques apprises.

L'apprentissage de l'allemand se passe dans des situations significatives, réelles et spontanées, où l'enseignant cherche à offrir des modèles linguistiques - parfois même complexes - que les enfants apprennent en situation de jeu.

Afin de mieux pénétrer les règles et les mécanismes de fonctionnement de la langue, l'activité de réflexion linguistique voit souvent l'enfant mettre en scène les structures expressives proposées: il joue le rôle autant de sujet que d'objet d'une phrase.

En manipulant et en représentant, par exemple, la phrase "je mange la pomme; la pomme est mangée par moi; la pomme me mange", l'enfant s'approprie du **sens** et des **règles** de fonctionnement du langage et il a, en outre, l'occasion de manipuler et de modifier les structures linguistiques proposées.

Le modèle pédagogique duquel on s'inspire est celui "*interactionniste*" de Vygotsky, selon lequel l'action de **médiation** de l'instituteur est fondamentale, dans un contexte éducatif bien organisé, pour le déclenchement des processus d'apprentissage.

Le rapport *individu/réalité, individu/discipline* est donc médiatisé et explicité par l'intervention de l'adulte.

L'instituteur a aussi la tâche de:

a) prédisposer les différentes situations favorisant l'apprentissage des automatismes (vocabulaire, phrases simples, etc.);

b) organiser un contexte éducatif visant à:

- la création de situations de communication significatives et concrètes;

- la mise en place de situations de jeu, liées aux expériences



de sòmmer
da summer

concrètes des élèves;

- la préparation de parcours et de matériels didactiques convenables;

- la définition de critères d'évaluation.

Tout en tenant compte du décalage linguistique existant entre les trois langues (italien, français, allemand) pour l'enseignement de l'allemand on utilise les mêmes approches, centrées sur la **communication** en tant que compréhension et expression orale et écrite, en prêtant attention au maintien de l'originalité et de l'authenticité de la langue.

Dans l'étude de la culture locale, le Titsch et le Teutschu sont employés pour la récupération des mots et des expériences faisant partie des traditions Walsers, afin d'assurer continuité et diffusion à la mémoire historique et culturelle de ce peuple.

Pour conclure, dans les écoles élémentaires de la Vallée du Lys, grâce au Projet interinstitutionnel en cours, tous les opérateurs scolaires sont engagés pour assurer la meilleure réussite de l'expérience et tout le monde souhaite que le progrès vers l'Europe et vers l'interculture puisse promouvoir une plus grande sensibilisation aux richesses linguistiques et culturelles des minorités présentes dans le monde.

Les illustrations sont extraites de "Ich lerne töitschu" et "Ech léré titsch" publiés par l'I.R.R.S.A.E. Vallée d'Aoste - Musumeci Editeur.